

56. Hypocrites, vous savez apprécier l'aspect du ciel et de la terre; comment donc n'appréciez-vous pas ce temps-ci?

57. Comment ne discernerez-vous pas aussi par vous-mêmes ce qui est juste?

58. Lorsque tu vas avec ton adversaire devant le magistrat, tâche de te dégager de lui en chemin, de peur qu'il ne te traîne devant le juge, et que le juge ne te livre à l'exécuteur, et que l'exécuteur ne te mette en prison.

59. Je te le dis, tu ne sortiras pas de là que tu n'aies payé jusqu'à la dernière obole.

56. Hypocritæ, faciem cæli et terræ nostis probare; hoc autem tempus quomodo non probatis?

57. Quid autem et a vobis ipsis non iudicatis quod justum est?

58. Cum autem vadis cum adversario tuo ad principem, in via da operam liberari ab illo, ne forte trahat te ad iudicem, et iudex tradat te exactori, et exactor mittat te in carcerem.

59. Dico tibi, non exies inde, donec etiam novissimum minutum reddas.

CHAPITRE XIII

1. En ce même temps, il y avait là quelques hommes, qui lui annonçaient *ce qui était arrivé* aux Galiléens dont Pilate avait mêlé le sang avec celui de leurs sacrifices.

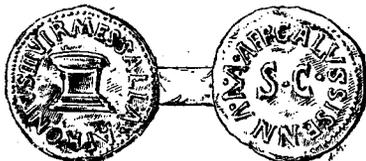
2. Et prenant la parole, il leur dit :

1. Aderant autem quidam ipso in tempore, nuntiantes illi de Galilæis, quorum sanguinem Pilatus miscuit cum sacrificiis eorum.

2. Et respondens dixit illis : Putatis

née, promet la pluie aux habitants de la Palestine. Cf. III Reg. xviii, 44-45. — *Æstus* (verset 55). Le mot grec καύστων désigne le vent brûlant du désert, le sirocco. — *Hoc... tempus*. Le pronom est fortement accentué : le temps présent, le temps du Messie. — *A vobis ipsis* (vers. 57) : de vous-mêmes, sans qu'on ait besoin de vous instruire.

58-59. Se réconcilier à temps avec Dieu. Comp. Matth. v, 25-26, où ce passage fait partie du discours sur la montagne (voyez le commentaire). Liaison des pensées : « Si vous aviez le discernement moral nécessaire, vous verriez qu'un jour de jugement approche, et vous comprendriez que le devoir de l'heure présente consiste à faire la paix avec vos ennemis, par un repentir sincère. »



La plus petite monnaie de bronze sous Auguste.

— *Exactor*. Dans le grec : πράκτωρ. On nommait ainsi l'officier civil qui était chargé de recueillir l'argent des amendes imposées par les juges, ou de mettre le débiteur en prison jusqu'à ce qu'il

eût payé sa dette. — *Minutum* (vers. 59). Λεπτόν, la huitième partie de l'as, lequel valait de six à sept centimes.

§ V. — *Exhortation à la pénitence, guérison d'une femme infirme, deux paraboles*. XIII, 1-21.

1° Nécessité de la pénitence. XIII, 1-9.

Trait propre à saint Luc, et il en sera de même de la plupart des incidents qu'il raconte jusqu'à xviii, 14.

CHAP. XIII. — 1-5. Jésus tire la morale d'un événement tragique qui venait d'avoir lieu à Jérusalem. — *Ipsò in tempore* : au moment même où Jésus parlait des signes des temps. Cf. xii, 54 et ss. — *De Gallæis quorum...* Ce fait n'est raconté nulle part ailleurs; mais l'historien Josèphe nous apprend que Pilate ne reculait devant aucune violence, et qu'il ne ménageait pas le sang des Juifs lorsqu'il s'agissait de réprimer leurs révoltes. Cf. *Ant.*, xvii, 9, 3; xviii, 3, 1; xx, 5, 3; *Bell. jud.*, ii, 3, 3, etc. D'autre part, les Galléens étaient indépendants, turbulents, et supportaient avec peine le joug romain. — *Sanguinem... miscuit...* Trait dramatique. Les Galléens, au moment même où Pilate les fit massacrer, étaient donc dans la cour intérieure du temple, offrant un sacrifice; leur sang se mêla avec celui des victimes qu'ils offraient. — *Respondens...* (vers. 2). Jésus répond à la demande indirecte de ceux qui avaient apporté la terrible nouvelle : Que pensait-il d'un fait si atroce? —

quod hi Galilæi præ omnibus Galilæis peccatores fuerint, quia talia passi sunt?

3. Non, dico vobis; sed nisi poenitentiam habueritis, omnes similiter peribitis.

4. Sicut illi decem et octo, supra quos cecidit turris in Siloe, et occidit eos: putatis quia et ipsi debitores fuerint præter omnes homines habitantes in Jerusalem?

5. Non, dico vobis; sed si poenitentiam non egeritis, omnes similiter peribitis.

6. Dicebat autem et hanc similitudinem: Arborem fici habebat quidam plantatam in vinea sua; et venit quærens fructum in illa, et non invenit.

7. Dixit autem ad cultorem vineæ: Ecce anni tres sunt ex quo venio, quærens fructum in ficulnea hac, et non invenio; succide ergo illam: ut quid etiam terram occupat?

8. At ille respondens, dicit illi: Domine, dimitte illam et hoc anno, usque dum fodiam circa illam, et mittam sterora;

9. et si quidem fecerit fructum; sin autem, in futurum succides eam.

10. Erat autem docens in synagoga eorum sabbatis.

11. Et ecce mulier, quæ habebat spiritum infirmitatis annis decem et octo,

Pensez-vous que ces Galiléens fussent plus pécheurs que tous les autres Galiléens, parce qu'ils ont souffert de telles choses?

3. Non, je vous le dis; mais, si vous ne faites pénitence, vous périrez tous pareillement.

4. Comme ces dix-huit personnes sur lesquelles est tombée la tour de Siloé, et qu'elle a tuées: pensez-vous que leur dette fût plus grande que celle de tous les habitants de Jérusalem?

5. Non, je vous le dis; mais, si vous ne faites pénitence, vous périrez tous pareillement.

6. Il disait aussi cette parabole: Un homme avait un figuier planté dans sa vigne; et il vint y chercher du fruit, et n'en trouva point.

7. Alors il dit au vigneron: Voilà trois ans que je viens chercher des fruits sur ce figuier, et je n'en trouve pas; coupe-le donc: pourquoi occupe-t-il encore le sol?

8. Le vigneron, répondant, lui dit: Seigneur, laisse-le encore cette année, jusqu'à ce que je creuse tout autour et que j'y mette du fumier;

9. peut-être portera-t-il du fruit; sinon, tu le couperas ensuite.

10. Or Jésus enseignait dans leur synagogue les jours de sabbat.

11. Et voici qu'il y vint une femme, possédée d'un esprit qui la rendait infirme

Putatis quod... Conformément aux idées superstitieuses de ces temps (cf. Joan. ix, 2), la foule avait sans doute émis la supposition que les Galiléens égorgés avaient été ainsi châtiés par Dieu de quelque grand péché. — *Sed nist...* (vers. 3). Dans le sort de ces malheureux, Jésus lit au contraire la destinée prochaine de toute la nation théocratique, si elle ne se repent pas de ses crimes. L'adjectif *omnes* est très accentué. — *Similiter*. En réalité, des Juifs nombreux périrent dans le temple, lorsque les Romains s'emparèrent de Jérusalem. — *Sicut illi...* (vers. 4). Le Sauveur rappelle à son tour une autre catastrophe récente, dont il tire la même déduction morale. — *In Siloe*. Près de la fontaine de ce nom, située au sud-est de Jérusalem (*Att. géogr.*, pl. xiv et xv). — *Debitorum*. Débiteurs de Dieu, en qualité de pécheurs. Comp. le vers. 2.

6-9. Parabole du figuier. Elle sert de développement éloquent à la même pensée. Dieu tarde parfois à punir le péché; mais, lorsque l'heure du châtement est venue, celui-ci a lieu infailliblement, à moins que la pénitence ne l'arrête. — *Arborem fici*. Figure du peuple juif, qui produisait si peu de fruits. Cf. Matth. xxi, 19. Le propriétaire (*quidam*) n'est autre que Dieu. —

Dicit... ad cultorem... (vers. 7): pour lui faire part de son désappointement, et lui donner ses ordres au sujet de l'arbre stérile. — *Ecce annis tres...* Il y avait donc trois ans que le propriétaire était raisonnablement en droit d'attendre des fruits de ce figuier: temps qui suffit largement pour juger de la valeur d'un arbre. — *Succide ergo...* Le sort réservé à tous les arbres fruitiers qui demeurent improductifs. Cf. iii, 9. — *Occupat*: à pure perte. Dans le grec: *κατάργηται*, il rend inutile. — *At ille...* (vers. 8). Le vigneron intercède pour le figuier ainsi condamné. On l'a regardé fréquemment, pour ce motif, comme le type de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui offrit lui-même sa médiation et qui fit toutes sortes d'efforts pour sauver le malheureux Israël. — *Sin autem... succides...* Le récit s'arrête brusquement sur cette effrayante pensée.

2^o Jésus guérit une femme infirme, en un jour de sabbat. XIII, 10-17.

10-13. Le miracle. — *Docens in synagoga*: suivant sa coutume, comme le disent à plusieurs reprises les synoptiques. Cf. iv, 15, 16; Marc. i, 21, etc. — *Sabbatis*. Le pruriel pour le singulier. Cf. iv, 31, etc. — *Spiritum infirmitatis* (vers. 11). La maladie était donc, comme en

depuis dix-huit ans; et elle était courbée, et ne pouvait pas du tout regarder en haut.

12. Jésus, la voyant, l'appela auprès de lui et lui dit : Femme, tu es délivrée de ton infirmité.

13. Et il lui imposa les mains; et aussitôt elle redevint droite, et elle glorifiait Dieu.

14. Mais le chef de la synagogue prit la parole, indigné de ce que Jésus avait opéré cette guérison un jour de sabbat; et il disait à la foule : Il y a six jours pendant lesquels on doit travailler; venez donc en ces jours-là, et faites-vous guérir, et non pas le jour du sabbat.

15. Le Seigneur lui répondit, en disant : Hypocrites, est-ce que chacun de vous, le jour du sabbat, ne délie pas son bœuf ou son âne de la crèche, et ne les mène pas boire ?

16. Et cette fille d'Abraham, que Satan avait liée voilà dix-huit ans, ne fallait-il pas la délivrer de ce lien le jour du sabbat ?

17. Tandis qu'il parlait ainsi, tous ses adversaires rougissaient; et tout le

et erat inclinata, nec omnino poterat sursum respicere.

12. Quam cum videret Jesus, vocavit eam ad se, et ait illi : Mulier, dimissa es ab infirmitate tua.

13. Et imposuit illi manus; et confestim erecta est, et glorificabat Deum.

14. Respondens autem archisynagogus, indignans quia sabbato curasset Jesus, dicebat turbæ : Sex dies sunt in quibus oportet operari; in his ergo venite, et curamini, et non in die sabbati.

15. Respondens autem ad illum Dominus, dixit : Hypocritæ, unusquisque vestrum sabbato non solvit bovem suum aut asinum a præsepio, et ducit ad aquam ?

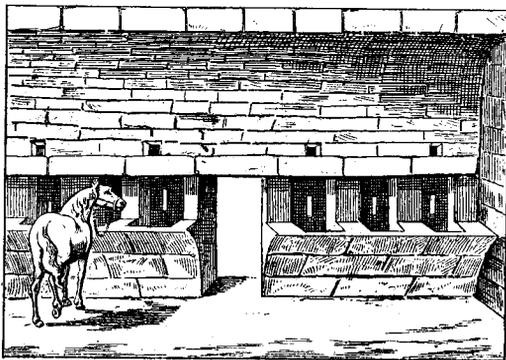
16. Hanc autem filiam Abraham, quam alligavit Satanas, ecce decem et octo annis, non oportuit solvi a vinculo isto die sabbati ?

17. Et cum hæc diceret, erubescerant omnes adversarii ejus; et omnis popu-

d'autres cas analogues, le résultat d'une possession démoniaque. Comp. le vers. 16; xi, 14; Matth. xii, 22; Marc. ix, 16, etc. — *Inclinata*. Toute courbée par son mal et comme pliée en deux : *nec omnino*... — Jésus, touché de compassion, prit l'initiative du prodige : *Quam cum videret*... (verset 12). — *Glorificabat*... (verset 13) : pleine de reconnaissance envers Dieu, qu'elle regardait finalement comme l'auteur de sa délivrance.

14-17. Jésus se justifie d'avoir accompli cette guérison en un jour de sabbat. — *Indignans quia*... Le chef de la synagogue était donc tout imbu des sentiments pharisaïques. Cf. vi, 6 et ss., etc. — *Dicebat turbæ*. N'osant se plaindre directement au thaumaturge, c'est à la foule qu'il adressa son petit discours pompeux et insensé. — *Hypocritæ* (vers. 15). D'assez nombreux manuscrits grecs emploient ce mot au singulier; d'autres ont le pluriel, comme la Vulgate. Si cette seconde leçon est authentique, Jésus s'adressait alors à tout le parti pharisien, dont le chef de la synagogue avait exprimé les pensées. — *Unusquisque*... Argument « ad hominem » tout à fait concluant, semblable à

celui qui avait déjà réduit les ennemis de Jésus au silence dans une circonstance analogue. Cf. Matth. xii, 11-12. — *Hanc autem*... (vers. 16). Contraste rendu plus saisissant par l'emploi du nom si honorable de « fille d'Abraham ». Cf.



Ancienne écurie. (Monument sicilien.)

xiii, 8. — *Decem et octo*... Cette circonstance était bien propre à exciter la pitié. — *Oportebat*. « Il fallait » la guérir en toute hypothèse, malgré le repos du sabbat. — L'impression pro-

lus gaudebat in universis quæ gloriose fiebant ab eo.

18. Dicebat ergo : Cui simile est regnum Dei, et cui simile æstimabo illud ?

19. Simile est grano sinapis, quod acceptum homo misit in hortum suum ; et crevit, et factum est in arborem magnam ; et volucres cæli requieverunt in ramis ejus.

20. Et iterum dixit : Cui simile æstimabo regnum Dei ?

21. Simile est fermento, quod acceptum mulier abscondit in farinæ sata tria, donec fermentaretur totum.

22. Et ibat per civitates et castella, docens, et iter faciens in Jerusalem.

23. Ait autem illi quidam : Domine, si pauci sunt qui salvantur ? Ipse autem dixit ad illos :

24. Contendite intrare per angustam portam ; quia multi, dico vobis, quærent intrare, et non poterunt.

peuple se réjouissait de toutes les choses glorieuses qu'il accomplissait.

18. Il disait aussi : A quoi est semblable le royaume de Dieu, et à quoi le comparerai-je ?

19. Il est semblable à un grain de sénévé, qu'un homme a pris et mis dans son jardin ; et il a crû et est devenu un grand arbre, et les oiseaux du ciel se sont reposés sur ses branches.

20. Il dit encore : A quoi comparerai-je le royaume de Dieu ?

21. Il est semblable à du levain, qu'une femme a pris et mêlé dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que tout fût fermenté.

22. Et il allait à travers les villes et les villages, enseignant, et faisant route vers Jérusalem.

23. Or quelqu'un lui dit : Seigneur, y en a-t-il peu qui soient sauvés ? Et il leur dit :

24. Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite ; car beaucoup, je vous le dis, chercheront à entrer, et ne le pourront pas.

duite sur les deux parties distinctes de l'assistance est fort bien décrite : *erubescerant... adversarii... ; populus gaudebat...*

3° Paraboles du grain de sénévé et du levain. XIII, 18-21.

Comp. Matth. XIII, 31-33 (voyez les notes), et aussi Marc. IV, 30-32 pour la première. Saint Luc suit ici un ordre très différent de celui des autres synoptiques. Il est possible que Jésus ait répété deux fois ces petites paraboles, qui ont pour but de démontrer que le royaume formé par lui, insignifiant à son origine, devait atteindre des proportions considérables.

18-19. Le grain de sénévé. — *Cui... et cui... ?* Saint Marc a aussi cette double interrogation, qui donne beaucoup de relief au récit. Matth. : Le royaume des cieux est semblable à un grain... — *In hortum...* Saint Matthieu : dans son champ ; saint Marc : dans la terre.

20-21. Le levain. — *Cui simile... ?* Cette question préliminaire manque de nouveau dans saint Matthieu. Quant à la parabole même, les deux narrateurs la citent dans les mêmes termes.

SECTION II. — CONTINUATION DU VOYAGE. XIII, 22-XVII, 10.

§ I. — Incidents et enseignements divers. XIII, 22-XIV, 35.

1° La porte étroite. XIII, 22-30.
Ici encore, les paroles prononcées par Notre-Seigneur se retrouvent dans le premier évangile, mais dispersées çà et là. Comp. les vers. 24 et Matth. VII, 13 ; les vers. 26-27 et Matth. VII, 22-23 ; les vers. 25 et Matth. XXV, 10-12 ;

les vers. 28-29 et Matth. VIII, 11-12 ; le vers. 30 et Matth. XIX, 30 et XX, 16. C'est sans doute qu'il les aura aussi proférées plusieurs fois, en des occasions différentes. Pour leur explication, nous renvoyons à notre commentaire de saint Matthieu.

22. Transition et introduction. — *Et ibat...* Le narrateur rappelle en quelques mots la situation générale dans laquelle Jésus se trouvait alors (*ster faciens in...*). Cf. IX, 51 et XVII, 11. — *Docens.* Telle était l'occupation principale du Sauveur, tandis qu'il allait ainsi de bourgade en bourgade. Cette section, comme la précédente, est surtout didactique, et les miracles y sont rares.

23-30. On pose à Jésus une question relative au nombre des élus ; sa réponse. — *Si pauci sunt...* Ce point a de tout temps préoccupé un certain nombre d'esprits, et il n'a jamais été résolu avec certitude, le divin Maître n'ayant pas jugé à propos de nous donner de révélation claire à ce sujet. Il évite, en effet, de répondre directement à l'interrogateur, et, laissant de côté la théorie pour la pratique, il se contente d'indiquer ce que l'on doit faire pour parvenir au salut. — *Dixit ad illos :* à tous ceux qui l'entouraient alors, ce qu'il allait dire ayant un intérêt universel. Cf. XII, 18, 42. — *Contendite* (vers. 24). Le mot grec (*ἀγωνίζεσθε*) est très expressif, et suggère l'idée d'une lutte dans laquelle quelques concurrents remportent seuls la victoire. Au passage parallèle, Matth. VII, 13, Jésus dit seulement : Entrez par la porte étroite. — *Quia multi...* Raison pour laquelle l'on doit faire des efforts : la porte est étroite, le temps fixé pour l'entrée est limité, et beaucoup désirent

25. Et lorsque le père de famille sera entré, et aura fermé la porte, vous, étant dehors, vous commencerez à frapper à la porte, en disant : Seigneur, ouvrez-nous. Et vous répondant, il dira : Je ne sais d'où vous êtes.

26. Alors vous commencerez à dire : Nous avons mangé et bu devant vous, et vous avez enseigné sur nos places publiques.

27. Et il vous dira : Je ne sais d'où vous êtes ; retirez-vous de moi, vous tous, ouvriers d'iniquité.

28. Là il y aura des pleurs et des grincements de dents, quand vous verrez Abraham, et Isaac, et Jacob, et tous les prophètes dans le royaume de Dieu, et que vous, vous serez chassés dehors.

29. Il en viendra de l'orient et de l'occident, de l'aquilon et du midi, et ils se mettront à table dans le royaume de Dieu.

30. Et voici, ce sont les derniers qui seront les premiers, et ce sont les premiers qui seront les derniers.

31. Le même jour, quelques-uns des pharisiens s'approchèrent, et lui dirent : Allez-vous-en, et partez d'ici, car Hérode veut vous tuer.

25. Cum autem intraverit paterfamilias, et clauserit ostium, incipietis foris stare, et pulsare ostium, dicentes : Domine, aperi nobis. Et respondens dicet vobis : Nescio vos unde sitis.

26. Tunc incipietis dicere : Manducavimus coram te, et bibimus, et in plateis nostris docuisti.

27. Et dicet vobis : Nescio vos unde sitis ; discedite a me, omnes operarii iniquitatis.

28. Ibi erit fletus et stridor dentium, cum videritis Abraham, et Isaac, et Jacob, et omnes prophetas in regno Dei, vos autem expelli foras.

29. Et venient ab Oriente, et Occidente, et Aquilone, et Austro, et accumbent in regno Dei.

30. Et ecce sunt novissimi qui erunt primi, et sunt primi qui erunt novissimi.

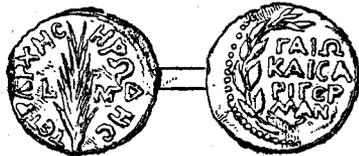
31. In ipsa die accesserunt quidam pharisæorum, dicentes illi : Exi, et vade hinc, quia Herodes vult te occidere.

pénétrer dans la maison. Le succès sera réservé aux plus diligents, aux plus forts. Dans le discours sur la montagne, Matth. VII, 13-14, Jésus signale un autre motif. — *Cum autem...* (versets 25-28). Triste sort de ceux qui seront arrivés trop tard et qui n'auront pas pu entrer. — *Paterfamilias*. Jésus lui-même, en tant que juge souverain. — *Manducavimus, et... docuisti* (vers. 26). Au passage parallèle, Matth. VII, 22 : Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé en votre nom, et n'avons-nous pas chassé les démons en votre nom, et n'avons-nous pas accompli de nombreux miracles en votre nom ? De part et d'autre il s'agit de relations très étroites, que les personnes exclues de la maison du père de famille interprètent comme si elles constituaient un droit au salut. — *Ibi* (vers. 28). C.-à-d., dans la rue ténébreuse, en dehors de la salle à manger somptueusement éclairée (comp. le verset 29^b). — *Fletus... cum videritis...* Comp. Matth. VIII, 11-12. — *Et ecce...* (vers. 30). Les premiers devenus les derniers, ce sont les Juifs, qui avaient des droits spéciaux à être admis dans le royaume des cieux ; les derniers devenus les premiers, ce sont les païens, convertis et transformés.

20 Les embûches d'Hérode. XIII, 31-35.

31. Introduction. Quelques pharisiens essayent de mettre Jésus en garde contre le tétrarque. — *Est... hinc*. Jésus-Christ était alors ou en Galilée ou en Pérée, car ces deux provinces for-

maient le territoire gouverné par Hérode Antipas. — *Quia... vult...* On a émis plusieurs hypothèses au sujet de ce message. Comme il provenait des pharisiens, qui habituellement ne



Monnaie d'Hérode Antipas.

s'inquiétaient guère de la sécurité de Jésus, divers interprètes ont pensé que l'avertissement était tout à fait mensonger et destiné à intimider le divin Maître ; d'autres le regardent comme le résultat d'une entente entre le tétrarque et les pharisiens, toujours avec l'intention d'éloigner Jésus, ou de le réduire au silence ; d'autres enfin le prennent au sérieux, car tous les pharisiens n'étaient pas hostiles à Notre-Seigneur. Il va répondre, comme s'il croyait à la sincérité de l'acte. Antipas, qui avait fait mourir Jean-Baptiste, pouvait fort bien être jaloux de l'influence grandissante de Jésus, et vouloir le mettre à mort également. Cf. IX, 7 et ss.

32. Et ait illis : Ite, et dicite vulpi illi : Ecce ejicio dæmonia, et sanitates perficio hodie et cras, et tertia die consummor.

33. Verumtamen oportet me hodie et cras et sequenti die ambulare; quia non capit prophetam perire extra Jerusalem.

34. Jerusalem, Jerusalem, quæ occidis prophetas, et lapidas eos qui mittuntur ad te, quoties volui congregare filios tuos, quemadmodum avis nidum suum sub pennis, et noluisti!

35. Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta. Dico autem vobis, quia non videbitis me, donec veniat cum dicitis : Benedictus qui venit in nomine Domini!

32. Il leur dit : Allez, et dites à ce renard : Voici que je chasse les démons, et que j'opère des guérisons aujourd'hui et demain, et le troisième jour tout sera consommé pour moi.

33. Cependant il faut que je marche aujourd'hui, et demain, et le jour suivant, car il ne convient pas qu'un prophète périsse hors de Jérusalem.

34. Jérusalem, Jérusalem, qui tués les prophètes, et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme un oiseau rassemble sa couvée sous ses ailes, et tu n'as pas voulu!

35. Voici que votre maison vous sera laissée déserte. Je vous le dis, vous ne me verrez plus, jusqu'à ce que vienne le moment où vous direz : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur!

CHAPITRE XIV

1. Et factum est, cum intraret Jesus in domum cujusdam principis pharisæorum sabbato manducare panem, et ipsi observabant eum.

1. Et il arriva que Jésus entra, un jour de sabbat, dans la maison d'un des principaux pharisiens, pour y manger du pain; et ceux-ci l'observaient.

32-33. Réponse du Sauveur. On en admire à juste titre l'énergie et la dignité. — *Vulpi huius*. C.-à-d., à ce prince méchant et rusé. — *Ecce ejicio... et profecto...* Résumé du ministère habituel de Jésus (cf. VII, 22), qui affirme ainsi qu'il continuera d'agir comme auparavant, sans se laisser ni troubler ni effrayer. — Les mots *hodie, cras et tertia die* symbolisent un temps relativement court, ou selon d'autres, et cela revient au même, une période courte, mais strictement déterminée, à laquelle il n'y a rien à changer. — *Consummor...* D'après l'opinion la plus probable, le verbe *τελειοῦμαι* est au passif et non au moyen. Littéralement : Je suis mené à la perfection. L'expression est à dessein un peu obscure; mais il est aisé de voir qu'elle faisait allusion à la mort prochaine de Jésus, et aussi à sa résurrection et à son ascension. — *Verumtamen* (vers. 33) : quoi qu'il en soit, du reste. — *Ambulare* est une autre locution figurée pour représenter le ministère du Sauveur; mais il faut en même temps la prendre à la lettre, car elle désigne aussi la marche de Jésus vers Jérusalem pour y souffrir et mourir. Après avoir maintenu son droit d'accomplir jusqu'au bout ses œuvres messianiques, Notre-Seigneur ajoute qu'il va poursuivre sa route, conformément au plan divin; mais ce ne sera pas par crainte

d'Hérode. — *Non capit* (οὐκ ἐνδέχεται) : il ne convient pas. Jérusalem avait acquis la triste spécialité de donner la mort aux prophètes (comp. le vers. 34*), et il convenait que le Messie, la prophète par excellence, mourût au centre théocratique, dans sa propre capitale.

34-35. Apostrophe à Jérusalem. Elle est presque verbalement identique à Matth. XXIII, 37-38 (voyez le commentaire). L'équivalent grec de *deserta* (ἐρημος) manque dans de très nombreux manuscrits. Si ce mot n'est pas authentique, comme le pensent de nombreux critiques, le sens sera : Votre maison (la cité de Jérusalem, ou le temple) vous sera laissée; c.-à-d., elle sera votre propriété, et non celle de Dieu, qui ne se chargera plus de la défendre.

35. Jésus dans la maison d'un pharisien. XIV, 1-24.

CHAP. XIV. — 1. Introduction. — *In domum cujusdam...* C'est la troisième invitation de ce genre que mentionne saint Luc. Cf. VII, 36 et XI, 37. Le mot *principis* doit être pris dans le sens large (un personnage influent du parti), car les pharisiens n'avaient pas de chefs proprement dits. — *Sabbato*. Les Juifs ont de tout temps rehaussé la solennité du sabbat par des repas plus somptueux. — *Manducare panem*. L'hébraïsme accoutumé. Cf. vers. 15, etc. —

2. Et voici qu'un homme hydropique était devant lui.

3. Et Jésus, prenant la parole, dit aux docteurs de la loi et aux pharisiens : Est-il permis de guérir le jour du sabbat ?

4. Mais ils gardèrent le silence. Alors lui, prenant cet homme par la main, le guérit et le renvoya.

5. Puis, s'adressant à eux, il dit : Qui de vous, si son âne ou son bœuf tombe dans un puits, ne l'en retirera pas aussitôt, le jour du sabbat ?

6. Et ils ne pouvaient rien répondre à cela.

7. Il dit aussi aux invités cette parabole, considérant comment ils choisissaient les premières places. Il leur dit :

8. Quand tu seras invité à des noces, ne te mets pas à la première place, de peur qu'il n'y ait parmi les invités une personne plus considérable que toi,

9. et que celui qui vous a conviés, toi et lui, ne vienne te dire : Cède la place

2. Et ecce homo quidam hydropicus erat ante illum.

3. Et respondens Jesus, dixit ad legisperitos, et pharisaeos, dicens : Si licet sabbato curare ?

4. At illi tacuerunt. Ipse vero apprehensum sanavit eum, ac dimisit.

5. Et respondens ad illos, dixit : Cujus vestrum asinus aut bos in puteum cadet, et non continuo extrahet illum die sabbati ?

6. Et non poterant ad hæc respondere illi.

7. Dicebat autem et ad invitatos parabolam, intendens quomodo primos accubitus eligerent, dicens ad illos :

8. Cum invitatus fueris ad nuptias, non discumbas in primo loco, ne forte honoratior te sit invitatus ab illo ;

9. et veniens is qui te et illum vocavit, dicat tibi : Da huic locum ; et tunc

Ipsi observabant... : pour voir s'ils trouveraient quelque chose de répréhensible dans sa conduite ou ses paroles. « Étrange situation » : on l'invite pour lui faire honneur, et on l'épie comme un ennemi.

2-6. Guérison d'un hydropique. Saint Luc a déjà raconté deux miracles opérés par Jésus en un jour de sabbat. Cf. VI, 6 et ss. ; XIII, 10 et ss. Le genre de maladie ici mentionné (*hydropicus*) est unique parmi ceux que signale l'histoire évangélique. — *Ante illum*. On avait peut-être amené l'infirmes avec des intentions hostiles, pour tenter le Sauveur ; mais il est plus probable qu'il était venu de lui-même, espérant apitoyer le cœur du célèbre et si compatissant thaumaturge. — *Respondens* (vers. 3). Prenant la parole ; ou bien, répondant à leurs pensées intimes. Comp. le vers. 1^b. — *Stilicet...* ? Hébraïsme pour « Licetne... ? » Jésus leur propose la question que d'autres pharisiens lui avaient un jour adressée dans

une circonstance semblable. Cf. Matth. XII, 10. — *Tacuerunt* (vers. 4). A la lettre dans le grec : Ils se tinrent en repos. — *Ipse vero...* Il répond à sa propre question en guérissant le malade ; puis il fait l'apologie de son acte par l'argument « ad hominem » et « a fortiori » qu'il avait déjà employé naguère (cf. XIII, 15) : *Cujus vestrum...* (vers. 5). Au lieu de la leçon *ὄνος ἢ βοῦς* (*asinus aut bos*), la plupart des meilleurs manuscrits grecs ont *ὄνος ἢ βοῦς*, « filius aut bos. » — *In puteum*. Les citernes et les puits sans margelle sont nombreux en

Palestine. — *Et non poterant...* (vers. 6). Ils étaient écrasés par sa logique, terrifiés par sa puissance indéfinissable.

7-11. Invitation à la pratique de l'humilité. — *Dicebat autem...* Le vers. 7 sert de transition à un nouvel incident. Les mots *intendens quomodo...* marquent l'occasion de la leçon que va donner Jésus. — *Primos... eligerent*. Petites manœuvres qui étaient bien dans le genre phari-



Un festin. (D'après une peinture grecque.)

saïque. Cf. XI, 43, et Matth. XXIII, 6. D'après les usages d'alors, sur un divan qui contenait trois personnes, la première place était au milieu, la seconde à gauche, la troisième à droite (*Att. archéol.*, pl. XXIII, fig. 6, 7). — *Ad nuptias* (vers. 8). Par conséquent, à un festin d'apparat, où règne une étiquette plus sévère au sujet du placement des convives. — *Incipias cum rubore...* (vers. 9). La rougeur et la confusion croissent au fur et à mesure qu'on descend jusqu'au dernier rang, les places intermédiaires étant toutes occupées. — *In novissimo...* ut...

incipias cum rubore novissimum locum tenere.

10. Sed cum vocatus fueris, vade, recumbe in novissimo loco, ut, cum venerit qui te invitavit, dicat tibi : Amice, ascende superius. Tunc erit tibi gloria coram simul discumbentibus.

11. Quia omnis qui se exaltat humiliabitur, et qui se humiliat exaltabitur.

12. Dicebat autem et ei qui se invitaverat : Cum facis prandium, aut cœnam, noli vocare amicos tuos, neque fratres tuos, neque cognatos, neque vicinos divites, ne forte te et ipsi reinventent, et fiat tibi retributio.

13. Sed cum facis convivium, voca pauperes, debiles, claudos, et cœcos.

14. Et beatus oris, quia non habent retribuere tibi; retribuetur enim tibi in resurrectione iustorum.

15. Hæc cum audisset quidam de simul discumbentibus, dixit illi : Beatus qui manducabit panem in regno Dei.

16. At ipse dixit ei : Homo quidam fecit cœnam magnam, et vocavit multos.

17. Et misit servum suum hora cœnæ dicere invitatis ut venirent, quia jam parata sunt omnia.

à celui-ci, et qu'alors tu n'aïles, en rougissant, occuper la dernière place.

10. Mais, quand tu auras été invité, va, mets-toi à la dernière place, afin que, lorsque celui qui t'a invité sera venu, il te dise : Mon ami, monte plus haut. Et alors ce sera une gloire pour toi devant ceux qui seront à table avec toi.

11. Car quiconque s'élève sera humilié, et quiconque s'humilie sera élevé.

12. Il dit aussi à celui qui l'avait invité : Lorsque tu donnes à dîner ou à souper, n'appelle pas tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni tes voisins riches, de peur qu'ils ne t'invitent à leur tour, et ne te rendent ce qu'ils ont reçu de toi.

13. Mais lorsque tu fais un festin, appelle les pauvres, les estropiés, les boiteux et les aveugles;

14. et tu seras heureux de ce qu'ils n'ont pas le moyen de te le rendre, car cela te sera rendu à la résurrection des justes.

15. Un de ceux qui étaient à table avec Jésus, ayant entendu ces paroles, lui dit : Heureux celui qui mangera du pain dans le royaume de Dieu !

16. Alors Jésus lui dit : Un homme fit un grand souper, et invita de nombreux convives.

17. Et à l'heure du souper, il envoya son serviteur dire aux invités de venir, parce que tout était prêt.

(vers. 10). Non qu'il faille prendre ce conseil d'une manière littérale, comme si Jésus recommandait tel « l'orgueil qui singe l'humilité ». Sous la forme d'un conseil de prudence appliqué aux occasions ordinaires de la vie, il donne une leçon de sagesse supérieure, relative aux sphères les plus hautes de la religion. — *Quia omnia...* (vers. 11). C'est la morale de cette petite parabole. Jésus a dû la répéter à maintes reprises. Cf. XVIII, 14; Matth. XXIII, 22, etc.

12-14. Leçon de charité. La précédente avait été adressée à tous les convives (comp. le verset 7); celle-ci est donnée spécialement à l'ampitryon : *et qui se...* — *Prandium aut cœnam* : le déjeuner ou le dîner. — *Noli vocare...* Du moins, exclusivement et par principe. — *Amicos..., fratres...* Ce sont bien là les quatre catégories de personnes qu'on invite d'ordinaire en pareil cas. — *Ne forte te...* Si l'hôte ne se propose pas d'autre but que d'être invité à son tour, il ne recevra qu'une récompense toute naturelle, et il perdra tout droit à une rétribution supérieure. — *Voca pauperes...* (vers. 13). Grande différence en ce qui concerne les invités, comme aussi en ce qui regarde la récompense : *retribuetur enim...* (vers. 14). Cf. VI, 33, et Matth.

V, 46. — *In resurrectione...* Dans l'autre vie, ainsi nommée parce que le bonheur des justes ne sera complet et parfait qu'après la résurrection des corps.

15-24. Parabole du grand festin. Elle a de très réelles ressemblances avec celle qu'on lit dans saint Matthieu, XXII, 1-14; mais elle en diffère notablement aussi, surtout par les circonstances de temps, de lieux, de personnes, etc. Elle nous apprend quels sont ceux qui méritent d'être admis dans le royaume de Dieu. — *Quidam de simul...* Une certaine émotion religieuse avait été excitée dans l'âme des convives par les dernières paroles de Jésus. — *Beatus qui manducabit...* Le royaume des cieux est de nouveau représenté sous l'image d'un festin. Cf. XIII, 29; Is. XXV, 6, etc. — *Homo quidam* (vers. 16). Dieu lui-même, d'après l'ensemble de la narration. — *Cœnam magnam*. Un banquet très solennel, en vue duquel de nombreuses invitations avaient eu lieu : *et vocavit...* — *Misit servum...* (vers. 17). Seconde invitation, faite au dernier moment, d'après une coutume qui s'est perpétuée dans certaines régions de l'Orient biblique. Les serviteurs figurent les messagers que Dieu avait naguère envoyés au peuple juif

18. Mais tous, unanimement, commencent à s'excuser. Le premier lui dit : J'ai acheté une terre, et il est nécessaire que j'aille la voir; je t'en prie, excuse-moi.

19. Le second dit : J'ai acheté cinq paires de bœufs, et je vais les essayer; je t'en prie, excuse-moi.

20. Et un autre dit : J'ai épousé une femme, et c'est pourquoi je ne puis venir.

21. A son retour, le serviteur rapporta cela à son maître. Alors le père de famille, irrité, dit à son serviteur : Va promptement sur les places et dans les rues de la ville, et amène ici les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux.

22. Le serviteur dit ensuite : Seigneur, ce que vous avez commandé a été fait, et il y a encore de la place.

23. Et le maître dit au serviteur : Va dans les chemins et le long des haies, et contrains les gens d'entrer, afin que ma maison soit remplie.

24. Car, je vous le dis, aucun de ces hommes qui avaient été invités ne goûtera de mon souper.

25. Or de grandes foules marchaient avec Jésus; et se tournant vers elles, il leur dit :

18. Et cœperunt simul omnes excusare. Primus dixit ei : Villam emi, et necesse habeo exire, et videre illam; rogo te, habe me excusatum.

19. Et alter dixit : Jaga boum emi quinque, et eo probare illa; rogo te, habe me excusatum.

20. Et alius dixit : Uxorem duxi, et ideo non possum venire.

21. Et reversus servus nuntiavit hæc domino suo. Tunc iratus paterfamilias dixit servo suo : Exi cito in plateas et vicos civitatis; et pauperes, ac debiles, et cæcos, et claudos introduc huc.

22. Et ait servus : Domine, factum est ut imperasti, et adhuc locus est.

23. Et ait dominus servo : Exi in vias, et sepes; et compelle intrare, ut impletur domus mea.

24. Dico autem vobis, quod nemo virorum illorum qui vocati sunt gustabit cœnam meam.

25. Ibant autem turbæ multæ cum eo; et conversus dixit ad illos :

pour le préparer à la venue du Messie, spécialement Jean-Baptiste et les disciples de Jésus. — *Simul* (vers. 18) est une bonne traduction du grec ἀπὸ μιᾶς (sous-entendu γλώσσης, ou quelque autre mot semblable) : « ex una sententia », comme s'il y avait eu entente morale entre les invités pour refuser, après avoir d'abord accepté. — *Primus...* Le divin narrateur signale, par manière d'exemple, trois des causes qui furent alléguées. Elles sont raisonnables en elles-mêmes; mais elles ne justifient nullement l'absence de ceux qui les présentaient, puisqu'ils avaient été invités assez longtemps d'avance. — *Et ideo non...* (vers. 20). Le nouveau marié croit sa raison et excellente, qu'il se borne à la mentionner, sans offrir comme les autres une excuse proprement dite. Comp. les vers. 18^a et 19^b. — *Iratus...* (vers. 21^b). Il y avait de quoi; mais le père de famille eut bientôt pris son parti : *Exi cito...* Il fallait se hâter, puisque le repas était prêt. Cf. vers. 17. — *Plateas et vicos*. Les mots grecs πλατείας et ῥόμας désignent les rues larges et les rues étroites. — *Pauperes... claudos* : les quatre mêmes catégories qu'au vers. 13. L'amphitryon choisit maintenant ses convives parmi les classes les plus humbles de la société. « Réaction violente, mais naturelle » dans la circonstance. — *Adhuc locus...* (vers. 22). Et pourtant les nouveaux invités avaient dû accourir en grand nombre, sans se faire prier. Aussi ces places vides symbolisent-elles éloquemment

les richesses et l'abondance de la grâce divine. — *In vias et sepes* (vers. 23). C.-à-d., soit sur les grands chemins, soit sur les petits sentiers bordés de haies qui traversent les champs. Cette troisième classe d'invités demeurerait, par conséquent, en dehors de la ville. Elle figure les païens, appelés à entrer eux aussi dans le royaume messianique, dans l'Église de Jésus, de même que la première et la seconde représentaient, d'une part, les pharisiens et les chefs du peuple juif; d'autre part, la masse de la nation théocratique. — *Compelle...* : non pas en employant la force extérieure, mais par les moyens persuasifs, par la pression morale. Ce trait a pour but de manifester le vif désir qu'éprouvait le père de famille de remplir sa table : *ut impletur...* — *Dico autem...* (vers. 24). C'est l'hôte qui continue de parler ici à ses serviteurs. Son langage est gros de menaces. Dans l'application, il annonce que la plupart des Juifs seront exclus du royaume du Messie.

4° Les conditions requises pour être de parfaits disciples du Christ. XIV, 25-35.

25. Introduction. — *Ibant... turbæ...* Jésus poursuit sa route (cf. XIII, 22), et une foule considérable l'accompagne en ce moment, pleine d'enthousiasme, mais animée à son égard de sentiments trop humains. C'est pourquoi il va mettre en relief dans son instruction les sacrifices qu'il exige de ses vrais et intimes partisans.

26-27. Il faut pratiquer le renoncement par-

26. Si quis venit ad me, et non odit patrem suum, et matrem, et uxorem, et filios, et fratres, et sorores, adhuc autem et animam suam, non potest meus esse discipulus.

27. Et qui non bajulat crucem suam, et venit post me, non potest meus esse discipulus.

28. Quis enim ex vobis volens turrim ædificare, non prius sedens computat sumptus qui necessarii sunt, si habeat ad perficiendum,

29. ne, posteaquam posuerit fundamentum, et non potuerit perficere, omnes qui vident incipient illudere ei,

30. dicentes : Quia hic homo cepit ædificare, et non potuit consummare ?

31. Aut quis rex iturus committere bellum adversus alium regem, non sedens prius cogitat, si possit cum decem millibus occurrere ei, qui cum viginti millibus venit ad se ?

32. Alioquin adhuc illo longe agente, legationem mittens, rogat ea quæ pacis sunt.

26. Si quelqu'un vient à moi, et ne hait pas son père, et sa mère, et sa femme, et ses enfants, et ses frères, et ses sœurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple.

27. Et celui qui ne porte pas sa croix, et ne me suit pas, ne peut être mon disciple.

28. Car quel est celui de vous qui, voulant bâtir une tour, ne s'assied d'abord, et ne suppute les dépenses qui sont nécessaires, afin de voir s'il aura de quoi l'achever ;

29. de peur qu'après avoir posé les fondements, il ne puisse l'achever, et que tous ceux qui verront cela ne se mettent à se moquer de lui,

30. en disant : Cet homme a commencé à bâtir, et il n'a pu achever ?

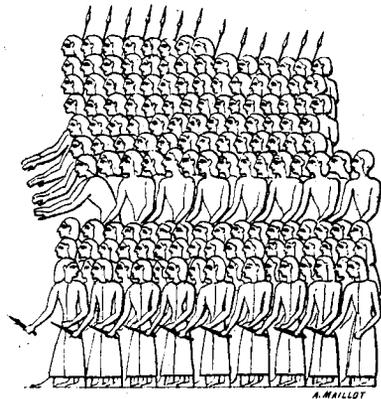
31. Ou quel roi, sur le point de faire la guerre à un autre roi, ne s'assied d'abord, afin d'examiner s'il pourra, avec dix mille hommes, marcher contre celui qui s'avance sur lui avec vingt mille ?

32. Autrement, tandis que l'autre roi est encore loin, il lui envoie une ambassade, et lui fait des propositions de paix.

fait et porter vaillamment la croix. Comp. Matth. x, 37-39, où cette même leçon est donnée, avec plusieurs nuances dans la forme, aux apôtres sur le point de partir pour leur première mission évangélique. — *Venit ad me* : avec l'intention d'être un disciple permanent. — *Et non odit*. L'expression est plus forte qu'au passage parallèle, où il est seulement parlé d'aimer moins. Hyperbole destinée à mieux faire ressortir la nécessité du renoncement chrétien. Un disciple du Christ devrait haïr même ses proches, s'ils l'empêchaient de suivre son Maître. Les mots *uxorem* et *animam suam* manquent dans le discours cité par saint Matthieu. Ils représentent ce que l'homme a de plus cher au monde. — *Qui non bajulat...* Cf. ix, 23 ; Matth. xvi, 24 ; Marc. viii, 34. Jésus a répété au moins trois fois cette grave parole.

28-33. Avant de se lancer dans une œuvre, il est nécessaire de calculer ce qu'elle coûtera. L'enchaînement de cette pensée avec la précédente est très clair : la vie d'un vrai disciple exige de grands sacrifices ; avant de l'accepter l'on doit considérer sérieusement de quoi on est capable. Jésus expose cette vérité sous la forme de deux petites paraboles, celle de la tour à bâtir, vers. 28-30, et celle de la guerre à entreprendre, vers. 31-33. — *Turrim*. Par exemple, une de celles qu'on élevait dans les vignes ou dans les champs, pour y placer des gardiens. Cf. Matth. xxi, 33, etc. — *Sedens*. L'attitude de la réflexion, des calculs prolongés. — *Ne posteaquam...* (vers. 29). Rien n'est plus ridicule et ne prête plus à la moquerie qu'un bâtiment

qu'on a dû laisser inachevé, faute de fonds suffisants. — *Aut quis rex...* (vers. 30-32). Même pensée, exprimée cette fois à l'aide d'une com-



Bataillon d'infanterie thébaine.
(Peinture égyptienne.)

paraison empruntée à un ordre supérieur de faits. — *Cum decem millibus*. Le roi en question ne pourra donc opposer qu'un soldat à deux ennemis. La victoire n'est pas impossible dans ces conditions, mais elle est d'ordinaire peu probable ; aussi faudra-t-il doublement réfléchir

33. Ainsi donc, quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple.

34. Le sel est bon ; mais, si le sel s'affadit, avec quoi l'assaisonnera-t-on ?

35. Il n'est plus propre ni pour la terre, ni pour le fumier ; mais on le jettera dehors. Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende.

33. Sic ergo omnis ex vobis qui non renuntiat omnibus quæ possidet, non potest meus esse discipulus.

34. Bonum est sal ; si autem sal evanuerit, in quo condietur ?

35. Neque in terram, neque in sterquilinum utile est, sed foras mittetur. Qui habet aures audiendi, audiat.

CHAPITRE XV

1. Or les publicains et les pécheurs s'approchaient de Jésus pour l'écouter.

2. Et les pharisiens et les scribes murmuraient, en disant : Cet homme accueille les pécheurs, et mange avec eux.

3. Alors il leur dit cette parabole :

4. Quel est l'homme parmi vous qui a cent brebis, et qui, s'il en perd une, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert, pour s'en aller après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la trouve ?

1. Erant autem appropinquantes ei publicani et peccatores, ut audirent illum.

2. Et murmurabant pharisæi et scribæ, dicentes : Quia hic peccatores recipit, et manducat cum illis.

3. Et ait ad illos parabolam istam, dicens :

4. Quis ex vobis homo, qui habet centum oves, et si perdidit unam ex illis, nonne dimittit nonaginta novem in deserto, et vadit ad illam quæ perierat, donec inveniat eam ?

avant de s'engager dans un conflit si inégal. — *Sic ergo...* (vers. 33). Application des deux paraboles. Jésus montre à ses disciples qu'ils devaient, eux aussi, délibérer sérieusement avant de s'engager pour toujours à sa suite.

34-35. Le sel affadi n'est bon qu'à être foulé aux pieds. Le Sauveur a eu recours plusieurs fois à cette comparaison. Comp. Matth. v, 13 et Marc. ix, 49 (voyez les notes). La liaison avec ce qui précède paraît être celle-ci : le sel affadi n'est utile à rien, et ne peut être que jeté dans la rue ; il en est de même des disciples qui apostasiaient par suite des difficultés inhérentes à la vie chrétienne. — *Qui habet...* Conclusion et appel à la réflexion. Cf. viii, 8 ; Matth. xi, 15 ; xiii, 9, etc.

§ II. — *Les trois paraboles relatives à la miséricorde de Jésus pour les pécheurs.* XV, 1-32.

Sur leur enchaînement gradué, leurs beautés littérales et morales, etc., voyez notre grand commentaire, h. l. Saint Matthieu, xviii, 12-14, donne également la première, mais sous une forme légèrement variée, et en d'autres circonstances. Les deux autres sont propres à saint Luc.

1° Introduction historique. XV, 1-2.

CHAP. XV. — 1-2. L'occasion des trois paraboles.

— *Erant autem...* Cette expression peut désigner un fait isolé, qui avait lieu précisément alors, ou bien une habitude constante de Jésus. Le second sentiment nous paraît le meilleur. —

Publicani et... Dans le grec : Tous les publicains et les pécheurs. Hyperbole évidente :

de nombreux publicains, etc. — *Ut audirent...* Leur motif était donc excellent. Cf. Matth. ix, 9, etc. — *Et murmurabant...* (vers. 2). Comme dans une circonstance antérieure, et dans les mêmes termes. Cf. v, 30.

2° Première parabole. XV, 3-7.

3-7. La brebis perdue. Voyez les notes de Matth. xviii, 12-14. — La locution *parabolam istam* est collective en cet endroit et désigne les trois paraboles qui suivent.

— *Quis ex vobis...* (vers. 4). Jésus interpelle directement ses contradicteurs et fait appel à leur expérience personnelle.

« Tout être humain connaît la joie de retrouver les choses perdues. » — *In deserto* : dans les pacages non cultivés



Statuette antique représentant le bon Pasteur. (Musée de Latran, à Rome.)

5. Et cum invenerit eam, imponit in humeros suos gaudens;

6. et veniens domum convocat amicos et vicinos, dicens illis : Congratulamini mihi, quia inveni ovem meam, quæ perierat.

7. Dico vobis, quod ita gaudium erit in cælo super uno peccatore poenitentiam agente, quam super nonaginta novem justis, qui non indigent poenitentia.

8. Aut quæ mulier habens drachmas decem, si perdidit drachmam unam, nonne accendit lucernam, et everrit domum, et quærit diligenter, donec inveniat ?

9. Et cum invenerit, convocat amicas et vicinas, dicens : Congratulamini mihi, quia inveni drachmam quam perdideram.

10. Ita dico vobis, gaudium erit coram angelis Dei super uno peccatore poenitentiam agente.

11. Ait autem : Homo quidam habuit duos filios ;

12. et dixit adolescentior ex illis patri : Pater, da mihi portionem substantiæ quæ me contingit. Et divisit illis substantiam.

5. Et lorsqu'il l'a trouvée, il la met sur ses épaules avec joie ;

6. et venant dans sa maison, il appelle ses amis et ses voisins, et leur dit : Réjouissez-vous avec moi, car j'ai trouvé ma brebis qui était perdue.

7. Je vous le dis, il y aura de même plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui fait pénitence, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de pénitence.

8. Ou quelle est la femme qui, ayant dix drachmes, si elle en perd une, n'allume la lampe, ne balaye la maison, et ne cherche avec soin jusqu'à ce qu'elle la trouve ?

9. Et lorsqu'elle l'a trouvée, elle appelle ses amies et ses voisines, et leur dit : Réjouissez-vous avec moi, car j'ai trouvé la drachme que j'avais perdue.

10. De même, je vous le dis, il y aura de la joie parmi les anges de Dieu, pour un seul pécheur qui fait pénitence.

11. Il dit encore : Un homme avait deux fils ;

12. et le plus jeune des deux dit à son père : Mon père, donne-moi la part de bien qui doit me revenir. Et le père leur partagea son bien.

et inhabités. Tel est surtout le sens de ce mot dans la Bible. Matth. : dans les montagnes. — Le trait expressif *donec inveniat...* et les détails encore plus touchants des vers. 5 et 6 sont propres à saint Luc. — *Dico vobis...* (vers. 7). Transition solennelle à l'application de la parabole : *Ita gaudium...* C'est là aussi un trait nouveau.

3^e Seconde parabole. XV, 8-10.

8-10. La drachme perdue. Elle exprime, avec de simples nuances, la même idée que la précédente. — *Quæ mulier...?* Cette fois, Jésus transporte ses auditeurs dans un humble ménage, attristé par ce qui est en soi une toute petite perte (*drachmam...*), attendu que la drachme grecque ne valait pas plus que le denier romain (envi-

(cf. vers. 4^b), pour recouvrer l'objet égaré : *accendit..., everrit...* — *Cum invenerit...* (vers. 9). Même conduite encore que celle du berger (cf. vers. 6), et même application morale (*ita dico...*, vers. 10; cf. vers. 7), avec quelques variantes dans l'expression.

4^e Troisième parabole. XV, 11-32.

C'est ici peut-être la plus touchante et la plus belle de toutes les paraboles que contiennent les évangiles. Cette fois, c'est un être humain qui est perdu, un fils sur deux. Précédemment, l'amour divin a seul agi pour convertir le pécheur; dans le cas présent, celui-ci fait lui-même les premières démarches. Deux parties : 1^o le prodige, vers. 11-24 (une série de tableaux dramatiques nous disent son histoire; vers. 11-13, ses égarements; vers. 14-16, son repentir; vers. 17-19, son châtement; vers. 20-24, son retour et sa rentrée en grâce); 2^o le frère aîné, qui représente les pharisiens et les scribes, de même que le prodige est l'emblème des publicains et des pécheurs.

11-24. Première partie de la parabole : le plus jeune fils. — *Homo quidam*. Dieu, comme plus haut (cf. XIV, 16, etc.). — *Duos filios* : de caractères très différents, ainsi qu'on le voit par la suite de la narration. — *Adolescentior* (vers. 12) : le plus faible et le moins expérimenté. — *Portionem... quæ...* Sa part consistait dans un tiers de l'héritage, l'aîné ayant droit aux deux autres tiers. Cf. Deut. XXI, 17. — *Et divisit...* Non pas, ce



Drachme d'Athènes.

ron 0 fr. 87); mais la pauvre femme avait perdu beaucoup en réalité, puisqu'elle ne possédait en tout que dix drachmes (8 fr. 70). De là ses efforts multiples, analogues à ceux du pasteur

13. Et peu de jours après, le plus jeune fils, ayant rassemblé tout ce qu'il avait, partit pour un pays étranger et lointain, et là il dissipa son bien, en vivant dans la débauche.

14. Et après qu'il eut tout dépensé, il survint une grande famine dans ce pays-là, et il commença à être dans le besoin.

15. Il alla donc, et s'attacha au service d'un des habitants du pays, qui l'envoya dans sa maison des champs pour garder les pourceaux.

16. Et il désirait remplir son ventre des gousses que les pourceaux mangeaient; mais personne ne lui en donnait.

17. Et étant rentré en lui-même, il dit : Combien de mercenaires, dans la maison de mon père, ont du pain en abondance, et moi je meurs ici de faim!

18. Je me lèverai, et j'irai vers mon père, et je lui dirai : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi;

19. je ne suis plus digne désormais d'être appelé ton fils, traite-moi comme l'un de tes mercenaires.

13. Et non post multos dies, congregatis omnibus, adolescentior filius peregre profectus est in regionem longinquam, et ibi dissipavit substantiam suam vivendo luxuriose.

14. Et postquam omnia consummasset, facta est fames valida in regione illa, et ipse coepit egere.

15. Et abiit, et adhæsit uni civium regionis illius, et misit illum in villam suam ut pasceret porcos.

16. Et cupiebat implere ventrem suum de siliquis, quas porci manducabant; et nemo illi dabat.

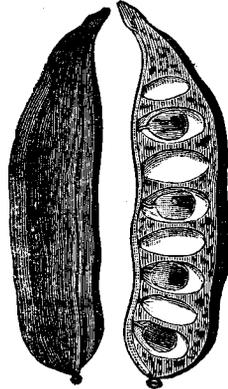
17. In se autem reversus, dixit : Quanti mercenarii in domo patris mei abundant panibus, ego autem hic fame pereo!

18. Surgam, et ibo ad patrem meum, et dicam ei : Pater, peccavi in cælum et coram te;

19. jam non sum dignus vocari filius tuus, fac me sicut unum de mercenariis tuis.

semble, que le fils ingrat eût un droit strict à ce que le partage fût fait alors; mais il fallait ce trait dans la parabole, pour expliquer les suivants. Le vers. 29 suppose que le père conserva l'administration de la part de son fils aîné. — *Non post multos...* (vers. 13). Après avoir converti ses biens en argent, le prodigue part au plus vite, désireux de jouir aussitôt de sa liberté. — *In... longinquam*. Au loin, afin d'être plus à son aise pour se livrer à ses mauvais penchants. — *Luxuriose*. Le grec ἀσώτως signifie : d'une manière honteuse, avec prodigalité. Voyez plus bas, vers. 30^a, le commentaire de cette expression. — *Postquam... consummasset...* (vers. 14). Cela dut aller vite, en de telles conditions. Du moins, la *fames valida* fut le commencement de la crise à laquelle il dut son salut. — *Adhæsit uni...* (vers. 15). L'expression marque une complète et humiliante dépendance. Quant à l'occupation dont il fut chargé, *ut pasceret...*, elle était la plus ignoble que pût se figurer un Juif, surtout un fils de famille. — Ce n'est pas tout; même alors, le prodigue souffrait de la faim à un point extrême, tant la nourriture qu'on lui donnait, par ce temps de disette, était insuffisante : *et cupiebat...* (vers. 16). Notez la locution énergique, choisie à dessein, *implere ventrem suum*. La variante χορτάσθαι, « satiari », qu'on lit dans quelques manuscrits, est une correction faite après coup. — *Siliquis (καραίων)* : les gousses du caroubier, qu'on donne volontiers, aujourd'hui encore, en nourriture aux pourceaux dans l'Orient biblique. Sur cet arbre, voyez l'Atl. d'hist. nat., pl. XXXII, fig. 3 et 5. — *In se... reversus*

(vers. 17). Retour moral qui amena bientôt son retour extérieur vers son père. — *Dixit*. Son petit monologue est un chef-d'œuvre psycholo-



Caroube.

gique. Il commence par un regard jeté sur l'heureux passé et par un rapprochement significatif : *Quanti mercenarii...; ego...* Il continue par une résolution courageuse : *Surgam...*, et *dicam...* (vers. 18). — *In cælum et...* Contre Dieu et contre son père. — *Jam non sum...* (vers. 19). Le prodigue ne craint pas de s'humilier, reconnaissant qu'il a perdu tout droit à l'affection

20. Et surgens venit ad patrem suum. Cum autem adhuc longe esset, vidit illum pater ipsius, et misericordia motus est; et accurrens cecidit super collum ejus, et osculatus est eum.

21. Dixitque ei filius : Pater, peccavi in caelum et coram te, jam non sum dignus vocari filius tuus.

22. Dixit autem pater ad servos suos : Cito proferte stolam primam et induite illum, et date annulum in manum ejus, et calceamenta in pedes ejus;

23. et adducite vitulum saginatum, et occidite; et manducemus, et epulemur :

24. quia hic filius meus mortuus erat, et revixit; perierat, et inventus est. Et ceperunt epulari.

25. Erat autem filius ejus senior in

20. Et se levant, il vint vers son père. Comme il était encore loin, son père le vit, et fut ému de compassion; et accourant, il se jeta à son cou, et le baisa.

21. Et le fils lui dit : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi; je ne suis plus digne d'être appelé ton fils.

22. Alors le père dit à ses serviteurs : Vite, apportez la plus belle robe, et revêtez-l'en; et mettez un anneau à sa main, et des chaussures à ses pieds;

23. puis amenez le veau gras, et tuez-le; et mangeons, et faisons bonne chère;

24. car mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie; il était perdu, et il est retrouvé. Et ils commencèrent à faire grande chère.

25. Cependant son fils aîné était dans

paternelle; il espère du moins être reçu à titre de mercenaire : *fac me sicut...* — *Et surgens...* (vers. 20). A peine prise, sa décision est aussitôt mise en acte. Pas de détails sur le voyage; l'accueil fait par le père l'emporte sur tout le reste. — *Cum adhuc longe...* C'est donc que ce bon père regardait souvent à l'horizon, dans l'espoir de voir revenir son fils. — *Misericordia motus...* (ἐσπλαγχνισθή). L'état misérable dans lequel

première, au moyen d'actes symboliques. Il ne lui adressa aucun reproche; mais il lui exprima éloquentement son affection par ses actes. — *Stolam primam* : la première sous le rapport de la qualité, la meilleure de celles qui étaient dans la maison. — *Date annulum*. Sans doute l'anneau à cachet, qui était un symbole d'autorité (*Atl. archéol.*, pl. IX, fig. 6-9). — *Adducite...* (vers. 23). Un repas succulent terminera



Musique associée à un festin. (D'après un vase peint.)

se présentait le prodige explique ce mouvement de tendre pitié. — *Accurrens* : tant son amour était impatient. — *Osculatus est*. Le verbe composé *καταφιλησεν* marque des baisers réitérés. — *Dixitque...* (vers. 21). Le fils fait l'humble confession qu'il avait préparée. Cf. vers. 18^b-19. Omit-il réellement la dernière partie (« *fac me sicut...* »), qui n'est pas répétée ici? C'est probable, car il comprit, à la manière dont il était accueilli, qu'elle eût été inutile. — *Dixit autem...* (vers. 22). Pour rendre le pardon plus entier et plus évident aux yeux de tous, le père miséricordieux réinstalla son fils dans sa situation

la cérémonie de la réintégration. Chez les riches propriétaires de l'Orient, il y a souvent un veau gras que l'on tient en réserve pour quelque heureuse occasion. — *Quia hic...* (vers. 24). Motif pour lequel la maison devra se mettre en fête. Ici le langage du père est rythmé et revêt une forme poétique.

25-32. Seconde partie : le fils aîné. — *Erat autem...* Ce fils aîné représente fort bien, par sa conduite étrange en un pareil jour, l'attitude souvent glaciale et indignée des pharisiens, à l'égard de Jésus et des pécheurs dont il se laissait entourer. Comp. les vers. 1 et 2. — *In agro*.

les champs; et comme il revenait et s'approchait de la maison, il entendit la musique et les danses.

26. Et il appela un des serviteurs, et demanda ce que c'était.

27. Celui-ci lui dit : Ton frère est revenu, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il l'a recouvert sain et sauf.

28. Il s'indigna, et ne voulait pas entrer. Son père sortit donc, et se mit à le prier.

29. Mais, répondant à son père, il dit : Voilà tant d'années que je te sers, et je n'ai jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour faire bonne chère avec mes amis;

30. mais dès que cet autre fils, qui a dévoré son bien avec des femmes perdues, est revenu, tu as tué pour lui le veau gras.

31. Alors le père lui dit : Mon fils, tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi;

32. mais il fallait faire bonne chère et se réjouir, parce que ton frère que voici était mort, et qu'il est revenu à la vie; parce qu'il était perdu, et qu'il est retrouvé.

agro; et cum veniret et appropinquaret domui, audivit symphoniam et chorum.

26. Et vocavit unum de servis, et interrogavit quid hæc essent.

27. Isque dixit illi : Frater tuus venit, et occidit pater tuus vitulum saginatum, quia saluum illum recepit.

28. Indignatus est autem, et nolebat introire. Pater ergo illius egressus, cepit rogare illum.

29. At ille respondens, dixit patri suo : Ecce tot annis servio tibi, et nunquam mandatum tuum præterivi, et nunquam dedisti mihi hædum ut cum amicis meis epularer;

30. sed postquam filius tuus hic, qui devoravit substantiam suam cum meretricibus, venit, occidisti illi vitulum saginatum.

31. At ipse dixit illi : Fili, tu semper mecum es, et omnia mea tua sunt.

32. Epulari autem et gaudere oportebat, quia frater tuus hic mortuus erat, et revixit; perierat, et inventus est.

CHAPITRE XVI

1. Jésus disait aussi à ses disciples : Un homme riche avait un économe, et

1. Dicebat autem et ad discipulos suos : Homo quidam erat dives, qui ha-

Dans les champs qui formaient la propriété. Il y allait chaque jour, afin de surveiller les ouvriers. Il ignorait les faits qui venaient de se passer si rapidement. — *Symphoniam et chorum* : la musique et la danse qui accompagnaient les repas, à la façon antique (*Att. archéol.*, pl. xxiii, fig. 3). — *Frater tuus...* (vers. 27). Le serviteur interrogé le mit en quelques mots au courant de la situation. — *Salvum* : en bonne santé, dit le grec (ὕλαίνοντα). — *Indignatus est...* (vers. 28). Il exposa lui-même, dans les vers. 29-30, les raisons par lesquelles il croyait pouvoir légitimer sa colère. C'était un autre égaré, que le père traita aussi avec la plus grande bonté : *Pater... egressus...* — *Ecce tot...; sed postquam...* Le frère aîné établit un parallèle indigne, soit entre sa conduite et celle de son frère, soit entre les traitements divers qu'ils avaient reçus l'un et l'autre de leur père. Son langage exprime vivement, d'un côté, les idées serviles que les pharisiens se faisaient du culte divin; de l'autre, leur orgueil démesuré, comme aussi leur dureté envers les pécheurs. — *At ipse...* (vers. 31-32). Douce et calme apo-

logie du père. Il rappelle à ce fils au cœur dur qu'il n'a tenu qu'à lui de profiter de tous ses droits et privilèges (*tu semper..., et omnia...*); puis il justifie les démonstrations de joie auxquelles il s'est livré lui-même à l'occasion du retour de son autre enfant (*epulari...*; le grec a plutôt le sens de « festiner », se réjouir). — La parabole se termine ainsi brusquement, et à dessein, pour mieux montrer aux pharisiens combien leur manière d'agir dans cette circonstance était odieuse.

§ III. — Deux paraboles relatives au bon emploi des richesses; quatre petites leçons. XVI, 1- XVII, 10.

1^o Du bon usage des richesses. XVI, 1-31.

Passage important, qui se compose de deux nouvelles paraboles (vers. 1-13, 19-31), et d'une sorte de trait d'union historique placé entre elles (vers. 14-18).

CHAP. XVI. — 1-8. Parabole de l'économe infidèle. L'idée même est celle-ci, comme Jésus l'indique lui-même au vers. 9 : le chrétien doit

bebat villicum; et hic diffamatus est apud illum quasi dissipasset bona ipsius.

2. Et vocavit illum, et ait illi: Quid hoc audio de te? Redde rationem villicationis tuæ; jam enim non poteris villicare.

3. Ait autem villicus intra se: Quid faciam, quia dominus meus auferet a me villicationem? Fodere non valeo, mendicare erubescio.

4. Scio quid faciam, ut, cum amotus fuero a villicatione, recipiant me in domos suas.

5. Convocatis itaque singulis debitoribus domini sui, dicebat primo: Quantum debes domino meo?

6. At ille dixit: Centum cados olei. Dixitque illi: Accipe cautionem tuam, et sede cito, scribe quinquaginta.

7. Deinde alii dixit: Tu vero quantum debes? Qui ait: Centum coros tritici. Ait illi: Accipe litteras tuas, et scribe octoginta.

celui-ci fut accusé auprès de lui d'avoir dissipé ses biens.

2. Et il l'appela, et lui dit: Qu'est-ce que j'entends dire de toi? Rends compte de ta gestion, car tu ne pourras plus désormais gérer mon bien.

3. Alors l'économe dit en lui-même: Que ferai-je, puisque mon maître m'ôte la gestion de son bien? Travailler la terre, je ne le puis, et je rougis de mendier.

4. Je sais ce que je ferai, afin que, lorsque j'aurai été destitué de la gestion, il y ait des gens qui me reçoivent dans leurs maisons.

5. Ayant donc fait appeler chacun des débiteurs de son maître, il disait au premier: Combien dois-tu à mon maître?

6. Il répondit: Cent mesures d'huile. Et l'économe lui dit: Prends ton obligation, assieds-toi vite, et écris cinquante.

7. Il dit ensuite à un autre: Et toi, combien dois-tu? Il répondit: Cent mesures de froment. Et il lui dit: Prends ton obligation, et écris quatre-vingts.

mettre à profit les avantages temporels de cette vie, afin d'acquérir par anticipation des avantages éternels dans l'autre vie. — *Dicebat autem...* Formule de transition. *Discipulos* est pris vraisemblablement dans le sens large, et ne désigne pas seulement les apôtres. — *Villicum*: un intendant (*οἰκονόμος*), à qui le propriétaire avait laissé une grande liberté dans l'administration de ses biens. — *Diffamatus est*. Dans le grec: *διδάχθη*, il fut accusé. — *Quasi dissipasset...* ou directement, par la fraude; ou en menant une vie de plaisirs et en faisant des dépenses extravagantes. Le verbe est au participe présent dans le texte original: « quasi dissipans. » — *Quid hoc...* (vers. 2). Question brève et sèche, qui dénote un vif mécontentement. — *Redde rationem*. D'après les uns, il s'agirait d'un compte définitif, servant de préliminaire à un prochain renvoi (les mots *jam enim non...* favorisent ce sentiment); simplement, suivant les autres, d'un compte actuel, transitoire, ayant pour but de montrer si l'accusation était vraie ou fausse. — *At... villicus...* (vers. 3). Il délibère sur la situation, et, dans un monologue admirablement réussi, il fait un examen rapide des différentes possibilités qui s'ouvraient devant lui. — *Fodere, mendicare*. Son renvoi pour le motif indiqué ne lui laissait guère que ce double choix: le travail manuel (une occupation agricole lui vient tout d'abord à la pensée, parce que sa gestion avait surtout roulé autour de l'agriculture), ou la mendicité. — *Scio quid...* (vers. 4). Tout à coup son parti est pris; il a trouvé. Il saura bien, s'il perd sa place, vivre au moins pour un temps aux dépens de ses administrés actuels (*ut... recipiant...*). Pour cela il suffit qu'il se les attache, en leur

faisant faire de gros bénéfices. Le maître sera lésé une fois de plus; mais ce détail inquiétait fort peu l'intendant. — *Dicebat primo* (vers. 5): au premier qui se présente. Deux débiteurs seulement sont cités, par manière d'exemple; mais l'intendant se comporta de même envers tous les autres. — *Cados* (vers. 6). Le mot grec *βάτος* est calqué sur l'hébreu *bat*, qui dési-



On mesure la récolte d'huile.
(D'après un vase peint.)

gnait l'unité de mesure pour les liquides (cf. III Reg. VII, 26, 88, etc.), et qui équivalait, croit-on, à 38 lit. 88. — *Cautionem*. Dans le grec: τὸ γράμμα, l'écriture, c.-à-d., le billet signé qui indiquait le montant de la dette. — *Coros* (vers. 7). Autre adaptation d'un mot hébreu. Le *kôr* équivalait à 388 lit. 80, ou à dix *bat*. — *Octoginta*. La réduction n'est cette fois que

8. Et le maître loua l'économe infidèle de ce qu'il avait agi habilement; car les enfants de ce siècle sont, dans leur monde, plus habiles que les enfants de lumière.

9. Et moi je vous dis: Faites-vous des amis avec les richesses d'iniquité, afin que, lorsque vous viendrez à manquer, ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels.

10. Celui qui est fidèle dans les moindres choses, est fidèle aussi dans les grandes; et celui qui est injuste dans les moindres choses, est injuste aussi dans les grandes.

11. Si donc vous n'avez pas été fidèles dans les richesses injustes, qui vous confiera les véritables?

12. Et si vous n'avez pas été fidèles dans ce qui est à autrui, qui vous donnera ce qui est à vous?

13. Aucun serviteur ne peut servir

8. Et laudavit dominus villicum iniquitatis, quia prudenter fecisset; quia filii hujus sæculi prudentiores filiis lucis in generatione sua sunt.

9. Et ego vobis dico: Facite vobis amicos de mammona iniquitatis, ut, cum defeceritis, recipiant vos in æterna tabernacula.

10. Qui fidelis est in minimo, et in majori fidelis est; et qui in modico iniquus est, et in majori iniquus est.

11. Si ergo in iniquo mammona fideles non fuistis, quod verum est quis credet vobis?

12. Et si in alieno fideles non fuistis, quod vestrum est quis dabit vobis?

13. Nemo servus potest duobus domi-

d'un cinquième, au lieu de la moitié (cf vers. 6^b); mais elle est en réalité beaucoup plus considérable. Les débiteurs ne furent pas tous avantagés dans la même proportion. Ce fut là sans doute une partie de l'habileté vantée plus bas; autrement, la fraude aurait été plus facile à découvrir. Elle finit cependant par arriver aux oreilles du maître (*dominus*, vers. 8; l'« homo quidam » du vers. 1, et « bon pas Notre-Seigneur Jésus-Christ, comme l'ont pensé divers interprètes, qui font commencer ici l'application de la parabole), et il ne put s'empêcher d'admirer la manière habile dont l'intendant s'était tiré d'affaire (*laudavit*...); mais il se garda bien de louer l'art en lui-même (les mots *villicum iniquitatis* marquent nettement le fond de sa pensée sur ce point). — *Filii hujus sæculi*. Hébraïsme: les gens du monde, par opposition aux disciples de Jésus, nommés ici « fils de la lumière » à cause des lumières célestes qui les éclairaient. Cf. Joan. XII, 36; I Thess. V, 5, etc. — *Prudentiores*. Le fait est incontestable, et les bons n'en ont que trop souvent pâti. Il faudrait donc qu'ils imitassent, dans la gestion de leurs intérêts spirituels, l'habileté que les mondains déploient d'ordinaire pour leurs intérêts matériels et temporels. — *In generatione*... Le grec a l'accusatif: εἰς τὴν γενεάν, envers leur propre génération; c.-à-d., à l'égard de leurs frères, des autres chrétiens.

9-13. La morale de cette parabole. La seconde moitié du vers. 8 l'a déjà brièvement indiquée; mais Jésus voulait insister sur ce point essentiel. — *Et ego dico*... C'est un argument à fortiori qu'il va faire: si un serviteur injuste est loué pour la sagacité tout humaine avec laquelle il se préparait des amis pour les mauvais jours, quelque sa conduite fût en réalité celle d'un voleur, combien plus seront loués et félicités les disciples fidèles du Christ, qui auront fait un excellent usage de leurs richesses, en

vue de la bienheureuse éternité! — *Facite... amicos*. A savoir, les pauvres, les nécessiteux de tout genre, qui, après qu'on les aura soulagés dans leur détresse, prieront pour leurs bienfaiteurs. — *De mammona*. Sur ce nom, voyez Matth. VI, 24 et le commentaire. Les biens de ce monde sont appelés ici « richesse d'iniquité » d'après leur nature et leurs résultats les plus ordinaires: très souvent ils proviennent de l'iniquité ou y conduisent. — *Cum defeceritis*. La Vulgate suit la leçon la plus commune, ἐκλίπητε; c.-à-d., lorsque vous mourrez. La variante ἐκλίπη « defecerit » (lorsque la « mammona » viendra à vous manquer, surtout par la mort), est assez bien garantie. — *In æterna*... Locution poétique pour désigner le ciel. — *Qui fidelis est*... (vers. 10). L'enchaînement avec ce qui précède est un peu vague au premier aspect, mais la pensée est pleine de netteté. « Le cas tracé dans ces trois versets (10-12) est, pour ainsi dire, celui d'un riche propriétaire qui forme son fils en vue de l'administration des biens dont il est l'héritier; il met sa capacité à l'épreuve en lui laissant le contrôle de choses qui ont peu de valeur en elles-mêmes, mais qui servent à former le jeune homme et à discerner son caractère. Si le fils fait preuve d'infidélité dans ces choses peu importantes, il sera déshérité. » — *Iniquo mammona* (vers. 11). Expression identique à « mammona iniquitatis » (cf. vers. 9). — *Quod verum est*. Ce qui est une possession vraie, une richesse très réelle. — Au vers. 12, Jésus désigne par le mot *alieno* les richesses temporelles, parce qu'elles ne nous appartiennent que d'une façon passagère, et qu'elles peuvent nous être ravies à tout instant, par la mort ou d'autre manière. — *Quod vestrum est*. C.-à-d., l'héritage très riche, mais tout spirituel, des disciples du Christ; le royaume des cieux auquel ils ont un droit strict. — *Nemo potest*... (vers. 13). Même pensée dans saint Matthieu, VI, 24, et dans les mêmes

nis servire : aut enim unum odiet, et alterum diligit; aut uni adhærebit, et alterum contemnet. Non potestis Deo servire et mammonæ.

14. Audiebant autem omnia hæc pharisæi, qui erant avari; et deridebant illum.

15. Et ait illis : Vos estis qui justificatis vos coram hominibus, Deus autem novit corda vestra; quia quod hominibus altum est, abominatio est ante Deum.

16. Lex et prophetæ usque ad Joannem; ex eo regnum Dei evangelizatur, et omnis in illud vim facit.

17. Facilius est autem cælum et terram præterire, quam de lege unum apicem cadere.

18. Omnis qui dimittit uxorem suam, et alteram ducit, mœchatur; et qui dimissam a viro ducit, mœchatur.

19. Homo quidam erat dives, qui induebatur purpura et bysso, et epulabatur quotidie splendide.

20. Et erat quidam mendicus nomine

deux maîtres; car ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez pas servir Dieu et mammon.

14. Or les pharisiens, qui étaient avares, entendaient toutes ces choses, et ils se moquaient de lui.

15. Et il leur dit : Vous, vous cherchez à paraître justes devant les hommes, mais Dieu connaît vos cœurs; car ce qui est grand pour les hommes est une abomination devant Dieu.

16. La loi et les prophètes ont duré jusqu'à Jean; depuis lors, le royaume de Dieu est annoncé, et chacun fait effort pour y entrer.

17. Il est plus facile que le ciel et la terre passent, qu'il ne l'est qu'un seul trait de la loi vienne à tomber.

18. Quiconque renvoie sa femme, et en épouse une autre, commet un adultère; et quiconque épouse celle qui a été renvoyée par son mari, commet un adultère.

19. Il y avait un homme riche, qui était vêtu de pourpre et de lin, et qui faisait chaque jour une chère splendide.

20. Il y avait aussi un mendiant,

termes (voyez le commentaire; la seule différence consiste dans *nemo servus* au lieu de « nemo »). Ici elle sert de conclusion très naturelle aux conséquences pratiques que Jésus tire de la parabole de l'économiste infidèle.

13-18. Murmures des pharisiens. — *Audiebant... pharisæi* : mêlés à la foule, et éplânt selon leur coutume les paroles du divin Maître. — *Qui erant avari*. Détail intéressant, ajouté par saint Luc pour caractériser les pharisiens. Ceux-ci regardaient sans doute leurs richesses comme une bénédiction spéciale, par laquelle Dieu récompensait leur zèle à observer la loi, et ils s'y attachaient avec toute l'intensité de l'avarice. — *Deridebant* (ἐξευχρήριζον, expression très énergique). Ils se moquaient d'un enseignement qui tendait à avilir les biens si ardemment recherchés par eux. — *Et ait...* (vers. 15). Jésus les attaque en face, et dénonce leur hypocrisie avec une grande vigueur (le pronom *vos* est très accentué). — Les mots *coram hominibus* portent l'idée principale. Les pharisiens réussissaient à paraître justes (*justificatis vos*) aux yeux des hommes; mais Dieu lisait au fond de leurs cœurs et les jugeait tout autrement, ne voyant en eux rien d'élevé, de grand (*altum*), mais l'iniquité, la bassesse (*abominatio*). — *Lex et propheta...* (vers. 16). Dans ce verset et les deux suivants, « le discours a été tellement condensé, que les anneaux qui enchaînaient les pensées ont disparu. » Il est donc inutile de chercher la liaison. Chacun de ces versets cor-

respond plus ou moins littéralement à un passage semblable du premier évangile. Pour le vers. 16, comp. Matth. xi, 12-13; pour le ver-

כ ל ט ח

Lettres hébraïques surmontées d'un ou de plusieurs traits.

set 17, Matth. v, 18; pour le vers. 18, Matth. v, 32 (voyez les notes de ces passages).

19-31. Parabole du mauvais riche. Elle a deux parties : les vers. 19-21 nous présentent les deux personnages du récit, vivant l'un près de l'autre ici-bas, mais dans des situations bien différentes; les vers. 22-31 nous les montrent dans l'autre vie, séparés encore, mais d'une tout autre manière, par un abîme infranchissable. Elle complète celle de l'économiste infidèle (cf. vers. 1 et ss.), en indiquant plus complètement l'emploi que les riches doivent faire du surplus de leurs biens, et à quoi ils s'exposent lorsqu'ils négligent leurs devoirs à l'égard des pauvres. — *Homo quidam*. D'abord le riche (vers. 19), dont le portrait est esquissé par quelques traits vivants. — *Induebatur..., epulabatur...* Luxe sans bornes dans ses vêtements et dans sa nourriture. Sa vie était une fête perpétuelle. — *Purpura et bysso*. La tunique extérieure, en étoffe de pourpre, et la tunique intérieure, en fin lin d'Égypte (cf.